

PRIX D'ABONNEMENT
INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.
Edition Semi-Quotidienne, 12 mois.....\$3.00

LE CONSTITUTIONNEL

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

BRUNO DUVAL, Editeur-Proprietaire.

ANNONCES.

Par ligne.
Edition Semi-Quotidienne, premiere
insertion, brevete..... \$0.10

Feuilleton du "Constitutionnel."

LE VOLEUR DE TRESORS.

1V

—Le comte Albert, mesdames, suivit le conseil du general, reprit Georges Leslie; il donna des legons de piano pour vivre.

—Par exemple! s'exclama la marquise, voilà qui tourne au roman! Vous devez vous souvenir, mesdames, d'avoir vu à la place où nous sommes cette charmante Ellen Talbot, fille unique d'un membre du congrès de Washington.

—Certes, certes, répondit-on; toute jeune.....

—De l'âge d'Hélène.

—Une délicate blonde! ajoutèrent ces messieurs.

—Juste la nuance des cheveux d'Hélène! dit la marquise, le même âge, le même nom. L'une en anglais, l'autre en français, la même taille, presque le même son de voix: une ressemblance des plus frappantes..... tout le monde les prenait pour les deux sœurs!

—Je ne sais pas si jamais deux sœurs se sont plus tendrement aimées que nous! murmura Hélène, qui avait les larmes aux yeux.

—Mais comment se fait-il, reprit la marquise, que nous n'ayons jamais entendu parler de ce fameux comte Albert de Rosen, nous qui voyions les Talbot tous les jours?

Hélène rougit et bissa les yeux.

—Je crois deviner que Mlle de Boistrudan n'est pas sans en avoir entendu parler, dit tout bas le vicomte Henri.

—Vous ne vous trompez pas, monsieur, répliqua la jeune fille d'un ton froid. Elle m'a écrit une fois de Baltimore; le nom du comte Albert se trouvait dans sa lettre. Quand à la circonstance qui vous étonne, maman, ajouta-t-elle en se tournant vers la marquise, vous savez que nous avons passé l'hiver entier de 1846 à Nice.

C'était, en effet, pendant l'hiver de 1846, dit Georges Leslie.

—C'est juste! c'est juste! fit la marquise; nous regretâmes de n'avoir pu embrasser la chère Mme Talbot et sa charmante fille avant leur départ pour les États-Unis.

—Vous avez connu Ellen, monsieur? demanda Hélène à G.orges.

Elle était redevenue pâle; mais le regard que Georges lui jeta fut si triste et à la fois si doux, qu'un vif incarnat couvrit de nouveau ses joues.

Georges répondit:

—Asses pour affirmer que j'ai jamais ressemblance plus parfaite n'exista ici-bas. Mme la marquise vient de le dire: entre elle et vous, mademoiselle, tout est commun, l'âge, le nom, la voix, le sourire: vous avez la même beauté, vous devez avoir le même cœur.....

Il s'interrompit, et se lieua de poursuivre, il demanda en se tournant brusquement vers Henri:

—Monsieur le vicomte ne nous a-t-il pas dit qu'il avait habité Baltimore?

—Peu de temps, répondit M. de Villiers d'un ton dégagé; le hasard ne m'y a jamais fait rencontrer miss Talbot. A l'époque où ces dames l'ont connue à Paris j'avais déjà commencé mes voyages. Pourquoi me demandez-vous cela?

—Pour avoir votre témoignage, monsieur, comme je vous ai fourni le mien tout à l'heure. Car j'allais ajouter que salutaire Mlle de Boistrudan une sorte de vertige m'a passé devant les yeux. J'ai cru voir miss Ellen elle-même, et j'ai eu cette idée bizarre que le dévouement d'un frère, et même la tendresse d'un époux pourraient être trompés: à une si merveilleuse ressemblance. Votre avis à ce sujet, monsieur le vicomte, m'eût été précieux.

—Désolé d'être dans l'obligation de vous le refuser, monsieur, répondit la vicomtesse avec une nuance de hauteur; je vous répète que je n'ai jamais eu l'honneur de me trouver avec miss Talbot.

—De sorte, reprit Georges, dont le regard chargé de mélancolie se reporta sur Hélène, l'illusion ne pouvait être de longue durée. Deux fleurs jumelles cessent de ressembler quand l'une reste droite et brillante sur sa tige riche de sève tandis que l'autre fléchit et mourante, laisse choir les feuilles brisées de son calice.

—Que voulez-vous dire, monsieur? s'écria Hélène inquiète ou plutôt déjà épuvante.

Georges prononça lentement et d'un accent plein de tristesse:

—Miss Ellen Talbot était bien malade quand j'ai quitté Baltimore.....

—Malade.....dangereusement? interrompit Hélène, dont les joues étaient plus blanches que la dentelle de son col.

Georges ne répondit pas. Il y eut un silence dans le boudoir. La marquise s'éventila; des larmes muettes brillaient aux cils d'Hélène.

M. le vicomte Henri de Villiers gardait seul l'attitude de l'indifférence.

Il est une espèce d'hommes aux regards scrutateurs et perçants qui voient à travers tous les masques et devinent la pensée sous les plus ingénieux déguisements. J'en ai connu.

Ce sont des diplomates d'élite: on trouve rarement de ces sorciers parmi les ambassadeurs, au dire de leurs honorables collègues.

Si un homme ainsi fait s'était introduit tout à coup dans le boudoir de la marquise, peut-être aurait-il reconnu que M. le vicomte Henri de Villiers n'était pas le moins ému de l'assemblée. Au contraire.

Georges glissa vers lui un regard à la dérobée. Georges Leslie avait précisément de ces yeux qui descendent au plus profond du cœur. Un sourire amer passa sur ses lèvres. Ce fut lui qui rompit le silence.

—Je ne m'attendais pas, dit-il, à ce douloureux surcroît d'intérêt que les circonstances ajoutent à mon récit, si loin du pays où il m'a été donné de connaître Albert de Rosen et l'ange qu'il m'a fait sa fiancée. Pour peu que mademoiselle de Boistrudan le désire, je ne poursuivrai pas.

—Monsieur, dit Hélène d'une voix brève et entrecoupée, ne me cachez rien, je vous prie; je veux.....Je désire savoir.....tout savoir!

—Mon Dieu! ajouta la marquise, beaucoup moins émue et plus facile d'ailleurs à consoler, à cet âge-là la nature a tant de ressources! La chère enfant est peut-être rétablie à l'heure qu'il est. Continuez, monsieur Leslie, ces deux sœurs écoutent.

Georges reprit, sans s'adresser particulièrement à Hélène, bien qu'elle eût la conscience qu'il parlait surtout pour elle:

—Cetle famille Talbot était riche. M. C. H. Talbot, père de miss Ellen, fut ruiné, comme vous le savez sans doute, par la Banqueroute des Comptoirs du Sud, qui ébranla si rudement le crédit de l'Etat lui-même. Il rappela près de lui sa femme et sa fille qui voyageaient pour la santé de cette dernière. Le comte Albert suivit ces dames en Amérique, son inclination pour miss Ellen avait grandi. Elle était partagée.

M. Talbot ruiné de fond en comble, donna sa démission de membre du Congrès et conçut le dessein d'aller refaire sa fortune en Californie. Albert lui demanda la main de sa fille, M. Talbot lui répondit:

—Vous êtes pauvre, moi aussi. Nous parlerons de cela, quand nous serons riches. Venez avec moi dans l'ouest.

Il s'en alla.

En passant à Washington, M. Talbot se prit de querelle avec un partisan de l'esclavage, qui lui reprocha ses anciens votes au Congrès. On arguait volontiers à bas le revolver à la main. M. Talbot perdit la vie sur la place publique, dans un de ces duels ignobles particuliers à l'Amérique, et qui ressemblent toujours à des assassinats.

Le comte Albert revint à Baltimore; il serra les mains d'Ellen et de sa mère et leur dit:

—Je pars seul, je reviendrai riche, attendez-moi.

Le comte Albert, mesdames, fit précieusement ce même voyage que M. Henri de Villiers vient de vous décrire avec tant de verve. Seulement il n'avait pas de compagnie.

Il traversa la chaîne neigeuse à deux ou trois lieues au nord du Gold-nigger, et se mit à la chasse de l'or. Ses diplômes lui avaient été à peu près inutiles à Paris: ici des connaissances géologiques le servirent puissamment. Il découvrit tout de suite plusieurs gîtes aurifères. Un instant, l'idée d'en opérer seul l'exploitation l'effraya.

Il traça néanmoins la carte de ses claims réglés à ses notaires, et se rendit propriétaire de ses découvertes aussi solidement que cela peut faire dans ces contrées, où la légalité formaliste, minutieuse et myope, lutte avec tant de désavantage contre la brutale logique du mot barbare.

En prononçant ce mot barbare je ne parle pas des Indiens sauvages. Ce sont ici les mécréants civilisés qui blasphèment avec zèle la loi divine, en s'agrippant parfois à la lettre de la loi humaine.

Il est vrai que d'autres fois si la loi humaine les gêne, ils la brûlent comme les arbres de leurs défrichements.

Quand le comte Albert fut maître du terrain, il s'agit pour lui de construire une machine, ainsi qu'un barrage pour arrêter l'eau du Torrente-Santo, l'un des affluents du fleuve Lewis.

COMMERCE.

Marché de Trois-Rivieres.

Trois-Rivieres, 16 Septembre 1881

Corrigé tous les Lundis, Mercredis et Samedis.

FARINE.

Table with 4 columns: Farine de Blé, de la camp., par 100, Farine d'avoine, Farine de Blé d'Inde, Sarrasin.

VIANDES.

Table with 4 columns: Bœuf à la livre, Lard, Mouton au quartier, Agneau, Veau à la livre, Lard frais par 100, Bœuf par 100 livres, Patates par minot, Sucre d'érable à la livre, Sirop d'érable au gallon, Miel à la livre, Œufs frais à la douzaine, Beurre frais à la livre, Beurre salé, Saïndoux, Fromage, Lin.

GRAINS.

Table with 4 columns: Blé par minot, Pois, Orge, Avoine, Sarrasin, Lin, Mil, Blé d'Inde par minot.

VOAILLES.

Table with 4 columns: Dindes au couple, Oies au couple, Canards au couple, Poules au couple, Poutets au couple.

LEGUMES.

Table with 4 columns: Pommes au quart, Fèves par minot, Oignons par minot, Foin, Paille.

PRIX DU MARCHÉ DE DETAIL DE MONTREAL.

Montreal, 16 Septembre 1881.

Corrigé tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Bonsecours.

LAITERIE.

Table with 4 columns: Beurre frais à la livre, Beurre salé, Fromage à la livre.

LEGUMES.

Table with 4 columns: Pommes au Baril, Pommes fameuses, Patates au sac, Fèves par minot, Navets jaunes par brl., Oignons rouge par brl., Du blanc par minot, Carottes, Botteraves, Choux par douzaine.

VIANDES.

Table with 4 columns: Bœuf à la livre (steak), Do à souper, Bœuf salé, Jambon à la livre, Lard, Mouton par livre, Veau, Agneau par do, Lard frais par 100 lbs, Bœuf par 100 lbs, Lièvres.

VOAILLES.

Table with 4 columns: Dindes à la livre, Dindes (vieux) au couple, Dindes (jeunes) do, Oies, Oies à la livre, Canards au couple, Poules, Poules à la livre.

FARINE.

Table with 4 columns: Farine de blé, campagne par 100 lbs, Farine d'avoine, Farine de blé d'Inde, Sarrasin, Blé par minot, Pois, Orge, Sarrasin do, Lin, Mil, Blé d'Inde par minot, Avoine à la poche.

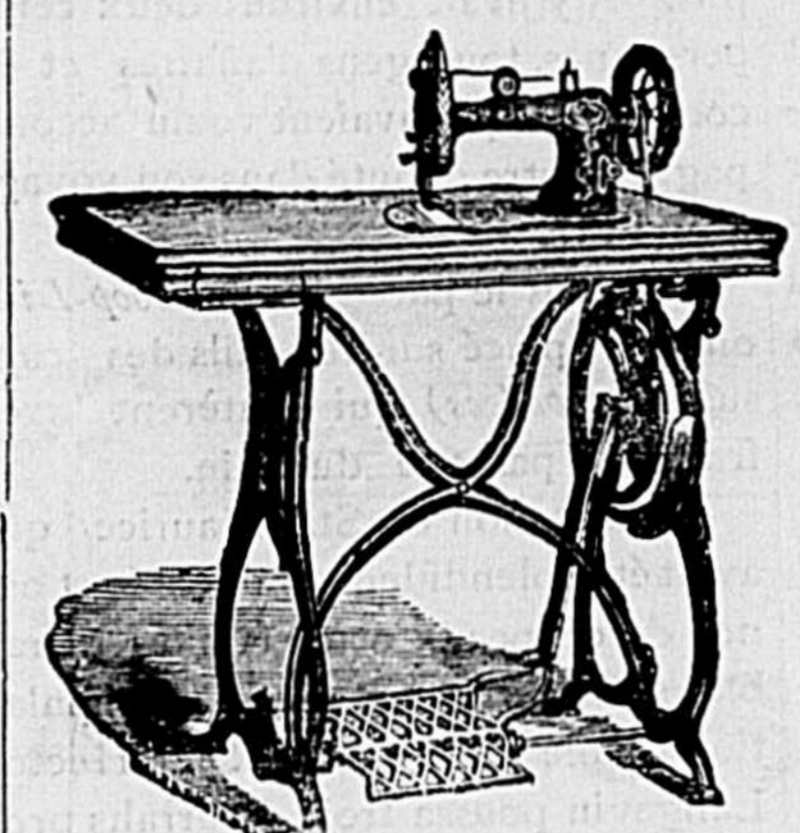
DIVERS.

Table with 4 columns: Sucre d'érable à la livre, Sirop d'érable au gallon, Miel à la livre, Œufs frais à la douzaine, Poisson frais, Saïndoux au seau.

GIBIERS.

Table with 4 columns: Canards (sauvages) au couple, do noir, Pigeons par douzaine, Bécasse au couple, Pigeons domestiques au couple, Perdrix au couple, Tourtes à la douzaine.

Grande Victoire



NO. 194

Rue Notre Dame TROIS-RIVIERES.

B. M. WANZER & CO. Ont découvert la manière de faire fonctionner leur

Machine à Coudre Sans qu'elle produise aucun bruit.

Beaucoup de ces machines sont en usage en Canada. On ne leur connaît pas de rivales quant à la durée, la facilité de l'opération et l'étendue de l'ouvrage.

Un grand nombre d'outils font partie de cette machine, de façon à pouvoir broder (braider), ourler, poser des bordures et plisser.

U. P. BUREAU, AGENT.

REFERENCES:

F. X. Bellefeuille, Trois-Rivieres, La-joie & Frère, do, Truffé Morrissette, do, Capt. U. Langlois, do, Achille Bellefeuille, do, Philippe Gravel, do, Chs. Dion, do, Ovide Lacasse, do, E. Bellefeuille, do, Dame E. Montour, do, L. T. Buisson, do, J. B. Gailloux, do, Joseph Gailloux, do, F. X. Landry, do, Dlle Caroline Marchand, do, Dlle Virginie Hamelin, do, Napoleon Lord, do, Edmond Gingras, do, Louis Grenier, do, E. Alfred Lacroix, do, Félix Charbonneau, do, Napoleon Dufresne, do, Anné Ross, do, Dlle Marie Bouchard, do, Chs. Gélinas, do, Pierre Robichon, do, Chs. LaBarre, do, Ovide Duval, Banlieue, Geo. Dufresne, Banlieue, Oscar Dubois, St. Maurice, Antoine Loranger, Vieilles Forges, Ovide Camirand, Vieilles Forges, Geo. Rheault, Béancourt, Denie Bélieveu, St. Grégoire, Isidore Bergeron, St. Grégoire, Augustin Gignac, Yamachiche, Dinase Bélieveu, St. Célestin, Geo. Lemire, Maskinonge, Jos. C. Charest, St. Stanislas, Dame H. L. Thérien, Rivière-du-Loup, Capt. Garceau, Rivière-du-Loup, Théophile Perreault, Mont Carmel, Arthur Verrette, Trois-Rivieres, Ferdinand Filteau, Ste Geneviève, Gédéon Burgeon, St. Grégoire, Delle Clémentine Parré, Trois-Rivieres, L. D. Paquin, Trois-Rivieres, Tarsile Michelin, Trois-Rivieres, E. Ferron, Trois-Rivieres, Cyrien Gravel, Trois-Rivieres, Pierre Vallière, Trois-Rivieres.

COUVET DE VILLA MARIA, 10 Juin 1880

M. WILLS & ROY: Messieurs, — Nous avons reçu votre lettre ce matin, et nous sommes heureux d'y répondre sans délai. Nous avons eu beaucoup d'occasions de juger des machines à coudre de différentes fabriques, et sans vouloir décourager aucun autre fabricant désireux de perfectionner ses machines, nous pouvons dire que la machine à coudre WANZER est la meilleure que nous ayons jamais essayée. Des deux machines que vous nous avez vu lues, nous remarquons que la WANZER fait la plus grande somme d'ouvrage, et cependant elle ne fait aucun bruit, et peut être facilement conduite par qui que ce soit.

Nous aurons toujours un bon mot à dire en faveur de la machine à coudre WANZER et nous vous souhaitons le succès que vous méritez.

SEUR SAINTE-LEOCADIE, Congrégation de Notre-Dame.

M. U. P. Bureau aura constamment en magasin, Huile àiguilles, Huile navette pour tous les différents sortes de machine.

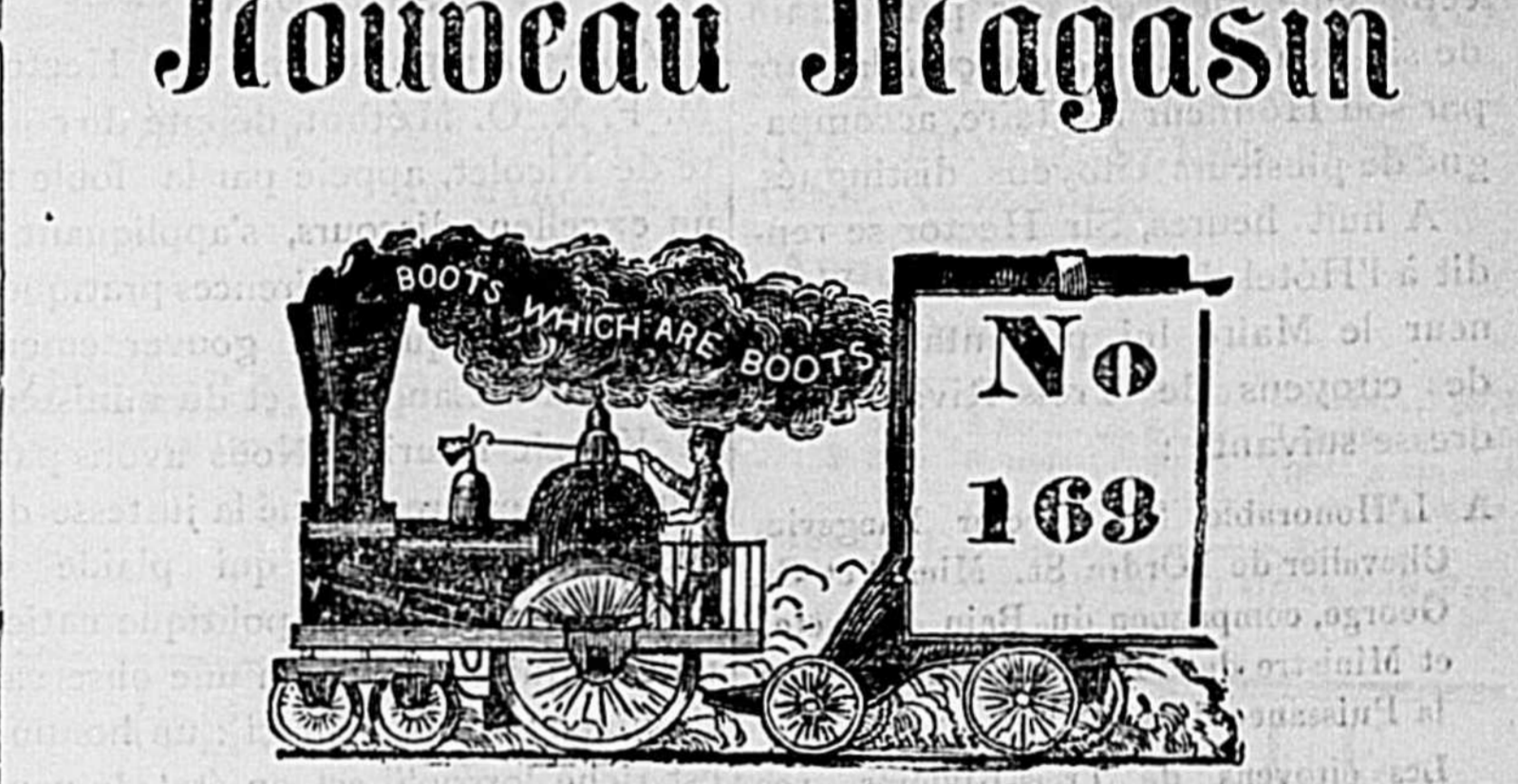
De plus, il se charge de réparer toutes sortes de machines à très-bas prix, un mécanicien est attaché à l'établissement.

27 Ju n, 1881

Montreal Branch Store

L. N. LUSSIER & CO.

Nouveau Magasin



DE CHAUSSURES

NO. 169 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

L. N. LUSSIER & CIE.

Cette maison, maintenant si avantageusement connue du public trifluvien, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'elle a toujours en main, à l'endroit ci-haut désigné, le plus bel assortiment de Chaussures Françaises et Américaines, telles que:

BOTTINES FRANÇAISES pour Hommes, Femmes et Enfants, BOTTINES POUR MESSIEURS, BOTTINES POUR ENFANTS, SOULETTS, BOTTES POUR HOMMES De toutes grandeurs, de première manufacture et de patrons les plus nouveaux.

Voilà le printemps arrivé, c'est le temps de se procurer de bonnes Chaussures. Ne oublions pas à cet effet, d'aller faire une visite au Nouveau Magasin de N. LUS-SIER & CIE. C'est l'endroit où l'on trouvera des articles de goût et, ce qui n'est pas à dédaigner, à bon marché.

Marchandises nouvelles reçues toutes les semaines. Trois-Rivieres, 14 Octobre 1880.

PHI. DUVAL AGENT GÉNÉRAL

Solliciteur d'Annonces. Bureau: No. 50 RUE DU PLATON TROIS-RIVIERES.

Aussi: Se chargera de toutes collections qu'on voudra bien lui confier. Prompt retour. Légère Commission, 5 Juillet 1881.

The Great American Remedy for COUGHS, COLDS, ASTHMA, BRONCHITIS, LOSS OF VOICE, HOARSENESS AND THROAT AFFECTIONS.

Prepared from the finest Red Spruce Gum (Delicious Flavor), Balsamic, Soothing, Expectorant and Tonic. Superior to any medicine offered for all the above complaints. A scientific combination of the Gum which excites from the Red Spruce tree without doubt the most valuable nature Gum for medicinal purposes.

Table with 4 columns: Train, Milite, Maille, Expr's. Rows include Départ d'Hoche-laga pour Ottawa, Arrivée à Ottawa, Départ d'Ottawa pour Hoche-laga, Arrivée à Hoche-laga, etc.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les trains allant et venant d'Ottawa sont combinés avec les trains allant et venant de Québec.

Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M. Les trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hoche-laga.

Bureau General, 13 Places d'Armes. BUREAU DES BILLETS: 13 PLACE D'ARMES, MONTREAL. L. A. SENEGAL, Surlendant Cel.

GRAY'S SYRUP OF RED SPRUCE GUM. Its remarkable power in relieving certain forms of Bronchitis, and its almost specific effect in curing obstinate hacking Coughs, is now well known to the public at large.

WOOD'S HOUSEHOLD MAGAZINE. A monthly, 100-page Bound Book of the cream of the "Home" Literature of the day. It is a real treasure. An Oil Chromo (12x14 inches) of Yosemite Valley, price 25c. Black Sheep, a 16-page paper binding. Christian Obedience, a 16-page book in paper binding, and a sample copy of "Wood's Household Magazine" sent free to all who send in money, or in one-cent stamps, for the same.



TROIS-RIVIERES 16 Septembre 1881

SIR HECTOR LANGEVIN A TROIS-RIVIERES.

Sir Hector Langevin est arrivé en cette ville, mercredi soir, par le train de six heures. Il a été reçu à la gare par son Honneur le Maire, accompagné de plusieurs citoyens distingués.

A huit heures, Sir Hector se rendit à l'Hôtel-de-Ville où son Honneur le Maire lui présenta au nom des citoyens de Trois-Rivières, l'adresse suivante :

A L'Honorable Sir Hector Langevin, Chevalier de l'Ordre St. Michel et St. George, compagnon du Bain etc., etc. et Ministre des Travaux Publics pour la Puissance du Canada.

Les citoyens de Trois-Rivières, vos constituants, sont heureux de vous voir au milieu d'eux et de saisir cette occasion pour vous présenter leurs hommages, vous exprimer les sentiments d'estime et de considération qu'ils nourrissent pour vous, et vous témoigner leur reconnaissance pour votre sollicitude envers eux.

Les travaux qui s'exécutent actuellement en cette ville, et ceux que vous avez décidé de faire exécuter dans le Territoire du St. Maurice, ajouteront encore, après leur parachèvement à la dette de reconnaissance que la ville a contractée envers vous.

Le hâvre qui devra se bâtir bientôt sera votre œuvre et un monument durable de votre zèle à promouvoir les intérêts de notre ville.

Vos constituants ont été fiers de voir leur représentant acclamé par une population enthousiaste d'un bout à l'autre de la puissance et recevant partout les honneurs dus à son mérite et à ses talents.

L'inspection en détail que vous êtes à faire des travaux publics exécutés dans le pays, par le gouvernement, est une illustration de plus du zèle infatigable dont vous avez toujours fait preuve, chaque fois qu'il s'est agi de l'intérêt de vos concitoyens, de l'avancement de la chose publique.

C'est avec bonheur que vos électeurs vous ont vu, devantant leur désir, répondre à l'appel de leurs frères, les Acadiens, et aller leur porter avec vos conseils patriotiques, l'expression des sentiments sympathiques et fraternels qui font battre le cœur d'un million de Canadiens, leurs frères dans l'infortune et leurs amis dans le triomphe.

Les nobles paroles que vous avez fait entendre devant ces victimes de l'adversité, réunies pour s'affirmer comme peuple, font une nouvelle garantie que vous êtes encore, et resterez toujours ce que vous avez été dans le passé : Canadien-Français !

Avec orgueil, les Trifluviens saluent en vous, aujourd'hui, le digne chef du grand parti auquel vous appartenez, la tête politique de l'élément français en Canada, et l'ami intègre et conciliateur des différentes races qui travaillent à la prospérité et à l'avancement de notre pays.

SEVERE DUMOULIN, Maire. Trois-Rivières, 14 Sept. 1881.

Sir Hector se levant pour répondre à cette adresse fut chaleureusement acclamé par les citoyens qui s'étaient portés en foule dans la Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville pour entendre leur populaire député.

L'ASSEMBLÉE. Jamais nous n'avons vu à Trois-Rivières une aussi belle assemblée. La salle était littéralement remplie ; il y avait au-delà de mille personnes tous des gens bien posés, sérieux, des électeurs enfin, écoutant religieusement l'éloquent discours de notre digne représentant.

Conservateurs et libéraux, Anglais et Canadiens s'étaient rendus là, c'était la ville venant rendre l'hommage de son admiration et de son respect

au premier homme d'Etat de notre Province, au successeur de Sir Etienne Cartier. Sir Hector est très populaire et très aimé à Trois-Rivières, c'est toujours avec plaisir que la population le reçoit et l'acclame. Nous n'avons aucun doute que s'il nous fait l'honneur de se présenter dans notre division électorale aux prochaines élections, personne ne songera même à l'opposer.

Plusieurs échevins et conseillers étaient sur l'estrade à côté de Sir Hector, qui en réponse à l'adresse des citoyens fit un magnifique discours, un discours solide et brillant rempli de faits et d'arguments serrés. A plusieurs reprises l'Orateur fut interrompu par des applaudissements chaleureux. Nous publierons en entier ce remarquable discours dans notre prochain numéro.

LES DISCOURS. Après la réponse de Sir Hector, M. F. X. O. Méthot, député du comté de Nicolet, appelé par la foule fit un excellent discours, s'appliquant à faire ressortir les différences pratiques de la politique du gouvernement McDonald-Langevin et du ministre McKenzie-Laurier. Nous avons particulièrement remarqué la justesse de cette argumentation qui plaide si haut en faveur de la politique nationale et qui consiste en une observation bien simple, celle-ci : un homme est riche lorsqu'il est en état de vendre plus qu'il achète, et quand le chiffre de ses revenus dépasse celui de ses dépenses, tandis qu'il est plus pauvre tout en dépensant moins, quand ses recettes sont moindres que ses dépenses, et quand il achète au-delà de ce qu'il peut vendre ; c'est la même chose pour les peuples, pour les nations que pour les individus.

M. l'Échevin Boudreault vint ensuite, il fut court, mais spirituel comme d'habitude. Il demanda délicatement à l'Honorable ministre des Travaux-Publics de laisser aux Trifluviens comme souvenir de sa visite, un petit memorandum sous forme de hâvre.

Son Honneur le Maire dit ensuite qu'il croyait pouvoir assurer aux citoyens de Trois-Rivières, que Sir Hector était très bien disposé en leur faveur, qu'il avait rempli à la lettre les promesses qu'il leur avait faites, et qu'il était certain que l'Honorable ministre, serait dans l'avenir, ce qu'il avait toujours été : un homme qui tient ce qu'il promet.

L'Hon. M. Malhiot répondant à l'appel de l'assemblée dit que la Reine décorant Sir Hector Langevin, n'avait fait que reconnaître ses mérites et ses talents, et que le peuple du Canada en l'acclamant partout, ratifiait ainsi d'une manière solennelle et spontanée ce que notre Souveraine avait fait pour lui.

Que Trois-Rivières ne pouvait espérer de prospérer que par l'industrie et les manufactures, et que la politique nationale était le moyen de donner l'élan au commerce et aux manufactures et de ramener la prospérité dans le pays.

M. E. Gérin fut aussi appelé par la foule, mais on nous dit qu'il était absent de la salle alors.

En sortant de l'Hôtel-de-Ville, la foule cria trois hourrahs formidables pour le député de Trois-Rivières qui se rendit à son hôtel où M. l'échevin Jos. Dufresne, propriétaire de l'hôtel Dufresne fit bien les choses. L'Hôtel était brillamment illuminé et un joli feu d'artifice fut lancé à l'arrivée de Sir Hector.

LA JOURNÉE D'HIER.

Hier matin, à huit heures Sir Hector Langevin est embarqué à bord de l'Arthur, petit vapeur appartenant à M. Dean, commerçant de bois, de cette ville, pour aller visiter notre port. Son Honneur le maire, messieurs les Echevins et Conseillers Vanasse, Boudreault, Reynar, Descoteaux, Bellefeuille, Dufresne, accompagnaient l'Honorable ministre des Travaux Publics, ainsi que Messieurs John Baptist, Geo. Balcer, E. Gérin, Chs. Lajoie, F. X. O. Méthot, H. G. Malhiot, U. F. Langlois, maître du hâvre, Arthur et William Ritchie,

A. Berlinguet ingénieur, et Bruno Duval, du Constitutionnel.

Sir Hector a été émerveillé des avantages naturels que possède notre port et a promis de s'intéresser aux travaux à exécuter pour en faire un des premiers hâvres du pays.

DANS LES CHARS.

A dix heures, Sir Hector Langevin s'embarquait au quai Reynar sur le loop-line à bord du char officiel du chemin de fer du nord. Trois chars de première classe, mis à la disposition des excursionnistes, étaient remplis. Il y avait environ deux cents personnes, tous gens d'affaires et de commerce, qui avaient voulu accompagner notre député dans son voyage aux Piles.

Sur tout le parcours du Loop-Line on avait placé sur les rails des capsules (torpedoes) qui éclatèrent avec fracas au passage du train.

A la station de St. Maurice qui avait été splendidement décorée et ornée de drapeaux et de feuilles d'érable pour la circonstance, la population réunie pour saluer Sir Hector Langevin poussa trois hourrahs prolongés. Le Révérend M. J. O. Prince curé de St. Maurice, embarqua dans le char officiel et fit le voyage avec l'Honorable ministre.

Au Lac la Tortue deux splendides arcs de verdure ornés de pavillons avaient été élevés. Le Révérend M. Dusseault, vicaire à St. Tite, était rendu à la gare avec un grand nombre de ses paroissiens ainsi que M. le Curé Chrétien, de Ste. Flore, et plusieurs citoyens de cette paroisse. Ces Messieurs furent présentés à Sir Hector et l'on continua le voyage.

AUX PILES.

Aux Piles ce fut une véritable ovation ; les maisons étaient brillamment pavoisées, nous avons remarqué surtout la demeure du Dr Thérien qui avait mis beaucoup de goût dans ses décorations. En entrant en gare, le train eut à passer sous deux magnifiques arcs verdoyants.

M. le Dr Thérien s'avança au devant de Sir Hector et lut d'une voix pleine et sonore, l'adresse suivante :

A L'Honorable Sir Hector L. Langevin, Chevalier Commandeur de l'Ordre de St. Michel et St. George, Compagnon du Très-Honorable ordre du Bain, Membre du Conseil Privé de Sa Majesté pour le Canada, Ministre des Travaux Publics dans le Cabinet Fédéral, etc., etc.

Honorable Monsieur,

Permettez aux pionniers de la colonisation dans les territoires non organisés de la vallée du Saint-Maurice, de saisir avec empressement la première occasion qu'ils ont pour vous souhaiter la bienvenue au milieu d'eux.

C'est un hommage qu'ils doivent à la haute position que vous occupez dans le gouvernement du pays et dans l'estime de vos concitoyens en général ; mais en même temps c'est une satisfaction particulière pour eux de saluer en vous l'homme d'Etat qui a déjà tant fait pour les travaux publics du Saint-Maurice.

On peut dire que bientôt toutes les parties de ce vaste territoire auront ressenti les bienfaits de votre administration ; et votre présence ici, en ce jour, est un nouveau gage pour nous, que l'intérêt que vous portez à la prospérité de la vallée du Saint-Maurice ne se ralentira pas. Cette immense vallée dont vous ne voyez que l'entrée, renferme d'incalculables richesses agricoles, minières et forestières que l'on a peine commencé d'exploiter.

Les travaux entrepris pour améliorer le cours de la rivière dans sa partie navigable ainsi bien que pour protéger plus efficacement la descente du bois, sont accueillis par nous tous avec joie, car la prospérité du commerce de bois nous est particulièrement chère.

Si vos occupations vous le permettaient nous oserions vous prier de remonter plus haut dans cette vallée ; vous y verriez non seulement des forêts bien boisées et des terres fertiles, mais vous y verriez de plus des paysages pouvant rivaliser avec les sites les plus renommés du Sagouany.

En haut de la place on nous sommes en ce moment, vous trouveriez soixante et dix milles d'une navigation qui sera bientôt sans le moindre obstacle, grâce à votre généreuse et prévoyante intervention.

Mettez la vallée du Saint-Maurice en rapport si facile et si dépendant avec les grands marchés du monde, a été le rêve des meilleurs patriotes de ce district.

Ce rêve, nous savons que vous nous aiderez à le réaliser et nous vous offrons pour vos sympathies dans l'avenir, aussi bien que pour les services rendus dans le passé, l'hommage de notre plus vive reconnaissance et de notre plus sincère dévouement.

- Edmond Michelin, H. Thérien, Joseph Trudel, Michel Trudel, François Lahaye, père, Benj. Lahaye, David Trudel, François Lahaye, fils, Alex. Oman, Norbert Trudel, Théophile Roux, Oscar Hervieux, David Bechar, Ant. Bruno, fils, Joseph Bastarache, Napoléon Bastarache, Théophile Lapointe, Prosper Chovigny, Léon Bastarache, Azarias Gaucher, Amable Cloutier, George Lahaye, Maxime Bédard, Adolphe Héroux, William Trudel, Adolphe DesLauriers, Etienne Bellemare, Napoléon Bellemare, Pierre Baril.

Sir Hector se montra flatté de cette marque d'attention de la part des habitants des Piles, et dit qu'il était toujours heureux quand il pouvait faire quelque chose pour la ville et le district des Trois-Rivières, qu'il n'oublierait pas la vallée du St. Maurice, ni ceux qu'il l'habitent. Il fit allusion au chemin de fer des Basses-Laurentides et dit que ce serait avec plaisir qu'il verrait assurément, le succès de ce chemin.

Après ce discours, Sir Hector avec quelques personnes remonta le St. Maurice dans une berge remorquée par l'Entrepreneur, jolie petite chaloupe à vapeur appartenant à M. Perreault. Sir Hector admira beaucoup les magnifiques paysages et les points de vue des bords du St. Maurice, aussi beaux, aussi grandioses que ceux du Sagouany.

LE BANQUET.

A une heure les excursionnistes prirent place à une table splendide dressée dans le moulin à scie de M. Ritchie. Le lunch préparé par M. Jos. Riendeau, l'habile et populaire hôtelier du St. James, était on ne peut mieux. L'appétit entrant en ligne de compte, les mets étant succulents et bien apprêtés, le vin coulant à flot, le repas fut joyeux et animé.

M. John Baptist proposa la santé de Sir Hector Langevin qui fut ou ne peut plus spirituel et heureux dans sa réponse.

Voici un résumé imparfait des éloquentes paroles de Sir Hector.

Messieurs,

"Je viens de visiter une partie de votre St. Maurice et j'ai été étonné de ce que j'ai vu. Vous avez raison, il peut soutenir la comparaison avec le Sagouany, je parlerai encore du Sagouany et pour le Sagouany, c'est vrai, mais je parlerai aussi à l'avenir du St. Maurice et pour le St. Maurice, que ce soit beau ou que ce ne soit pas beau, c'est notre pays et nous devons l'aimer.

Aimez-le votre St. Maurice, ne le négligez pas. Réunissez vos efforts pour en tirer toutes les richesses qu'il renferme, toutes les ressources qu'il possède, Travaillez à son amélioration et à l'établissement de son immense et magnifique vallée, et je vous y aiderai autant que les circonstances et mes moyens me le permettront. Faites connaître davantage votre St. Maurice, vous n'avez qu'à gagner. La nature s'est montrée libérale à votre égard, ne laissez pas gaspiller ce qu'elle vous a accordé.

Je vous remercie, Messieurs, de cette santé, je vous remercie de votre belle réception, de ces magnifiques démonstrations ; elles me sont une compensation des travaux que je me suis imposés pour bien administrer le département qui m'a été confié ; j'y suis très-sensible et vous en garderai un long souvenir."

Mr. Dumoulin dit ensuite quelques paroles bien senties, il fit délicatement l'éloge de Sir Hector et fut très-applaudi.

LE RETOUR.

A trois heures s'effectua le départ. Le train arrêta à Radnor et tout le monde est allé visiter les Forges. M. Aug. Larue, le fondateur des Forges Radnor, qui était au nombre des excursionnistes, accompagna Sir Hector et lui montra en détail la magnifique fonderie de M. G.B. Hall.

Sir Hector prit le train de six heures pour s'en retourner, il était enchanté de sa visite. La ville des Trois-Rivières lui a fait là une magnifique réception, une réception digne d'elle et digne de lui.

ACTUALITES.

—On annonce la mort de Mgr John Martin Henni, archevêque de Milwaukee, à l'âge de 76 ans. Il était un de ceux qui travaillèrent le plus à implanter le catholicisme au Nord-Ouest. Protestants comme catholiques l'estimaient et le vénéraient.

Événement.

—Les membres du syndicat du Pacifique semblent vouloir pousser cette entreprise gigantesque avec la plus grande rapidité. M. Duncan McIntyre fait preuve d'une activité extraordinaire. Il est arrivé à Toronto dimanche et est reparti lundi matin pour Montréal. Il a naturellement été accaparé chez nos voisins par une nuée de reporters qui l'ont questionné à qui mieux mieux sur l'état actuel des travaux.

M. McIntyre a répondu, que l'on posait les rails à travers la prairie à raison d'un mille et demi par jour, et il a ajouté qu'il espérait que les trains se rendraient dans deux ans aux Montagnes Rocheuses. L'embranchement de la Baie du Tonnerre sera terminé au mois de juillet 1882 ; alors les communications par voie ferrée à travers le territoire canadien se relieront avec le Manitoba et les Prairies.—Événement.

Il paraît qu'une très-sérieuse insurrection des tribus indigènes a éclaté dans le Soudan.

On pense que jeudi le 20me jour d'octobre sera un jour d'Actions de Grâce pour tout le Canada.

On a souscrit pour les incendiés du Michigan \$22,000 à New-York, et \$30,000 à Détroit.

Les négociations entre la France et l'Angleterre, au sujet du traité de commerce projeté, suspendues pendant quelque temps par suite du refus du gouvernement français d'accorder la prorogation de trois mois demandée par le cabinet Gladstone, ont été reprises, d'après une dépêche de Londres, qui ajoute que les délégués anglais vont prochainement partir pour Paris, pour assister à la convention convoquée à ce sujet.

S'il faut croire le Standard de Londres, le gouvernement anglais aurait décidé d'augmenter considérablement le nombre des magistrats sur la côte anglo-française de Terre-Neuve. Cette mesure, reconnue, nécessaire à cause des différends qui éclatent de plus en plus souvent entre les pêcheurs français et anglais, a sans doute été définitivement décidée lors des troubles survenus dernièrement à propos d'impôts.

A la prochaine convention nationale irlandaise, convoquée par la ligue agraire, le comité exécutif de cette association va proposer des résolutions déclarant que le bill agraire est injuste et préjudiciable aux intérêts du pays. Les délégués des sociétés ouvrières vont assister à la convention, où ils exposeront un programme.

Voici ce que nous extrayons d'une circulaire qui nous a été adressée par M. Stanislas Drapeau, administrateur de l'Album des Familles :

OTTAWA, 10 Septembre 1881. AUX ABONNÉS EN GÉNÉRAL.

C'est avec un extrême plaisir que j'ai su à même d'annoncer aux abonnés de l'Album des Familles que je viens de conclure avec M. ALBERT GRIGNARD tous les

arrangements nécessaires pour la prochaine publication, hors texte, d'une grande Galerie Nationale de PORTRAITS HISTORIQUES, exécutés sur la pierre lithographique avec toute la précision et la fidélité possibles.

Ces portraits, tirés à part sur un grand papier, seront du même format que l'Album des Familles, et un portrait avec une biographie complète et un autographe accompagnera chaque numéro de l'Album. Douze portraits seront ainsi publiés chaque année et pourront être soit encadrés, soit réunis en Album, soit enfin reliés avec l'Album des Familles.

Quelle est donc la famille qui ne se sentira pas heureuse et fière de pouvoir contempler les traits de nos grandes figures historiques, de nos héros, de nos littérateurs, de nos gloires nationales !

Ces douze portraits, à eux seuls, valent plus que le prix total de l'abonnement annuel qui, cependant, restera le même, et ce n'est que grâce à mes démarches et à des combinaisons spéciales que je suis arrivé enfin à la réussite de mes projets.

Le premier portrait sera celui d'une de nos grandes figures politiques, d'un homme, dont nous tous, Canadiens-Français, sommes fiers à si juste titre, j'ai nommé SIR HECTOR LANGEVIN.

Une PRIME superbe, le portrait de S. R. le MARQUIS DE LORNE, Gouverneur Général, sera adressée gratis avec le numéro de Février à tous les abonnés qui nous auront transmis d'avance le montant de leur abonnement annuel.

Le premier portrait national sera publié en décembre prochain, avec la livraison du 1er Janvier 1882, et d'ici là, la publication de l'Album des Familles restera suspendue pour nous permettre de préparer les matériaux nécessaires pour faire de cette Revue une publication sans rivale.

Les abonnés qui ont payé l'an 1881 entier de 1881 recevront, au mois de décembre prochain, un Regu pour le premier semestre de 1882, comme compensation pour le deuxième semestre de 1881 qu'ils ont payé sans en recevoir l'équivalent.

Il est donc entendu que l'Album restera suspendu jusqu'à la fin de la présente année, pour permettre de régler avec plus de facilité les dettes contractées antérieurement, et ne reprendra son cours normal de publication qu'à partir du 1er Janvier 1882 sous la direction d'une administration nouvelle.

Comme le tirage de l'Album et des Gravures sera limité au nombre des abonnés que nous avons, nous prions nos agents et abonnés actuels de bien vouloir faire connaître le nouveau projet, afin de faire souscrire de suite tous ceux qui désirent s'abonner à l'Album des Familles, pour l'année prochaine.

Les nouveaux abonnés ne payeront leur abonnement annuel qu'après avoir reçu la première livraison, celle du 1er janvier 1882.

Il ne faut pas oublier l'extension sur le feu de demain soir.

Télégraphie.

ANGLETERRE.

Londres, 14 sept.—Les grecs ont occupé Tarissa Hier.

Alliance russe-Allemande.

On rapporte de bonne autorité qu'une alliance a été conclue entre la Russie et l'Allemagne.

Pour Alexandrie

Il est rumeur qu'une flotte composée de vaisseaux anglais et français se rendra à Alexandrie. On dit que la France et l'Angleterre sont toutes deux opposées à l'intervention de la Turquie.

Nouvelles du Caire.

Une dépêche du Caire dit que les officiers sont allés au Palais pour y faire leur soumission complète au Khédive.

FRANCE.

Nouvel envoi de troupes.

Marseille, 15 sept.—3.000 hommes de troupes françaises ont été envoyés en Algérie depuis le 6 septembre.

TURQUIE.

Constantinople, 15 sept.—Le cabinet a discuté aujourd'hui la situation égyptienne. Il est certain que l'on n'a pas encore décidé d'envoyer des troupes en Egypte. La rumeur que le Khédive a demandé l'intervention des troupes de la Turquie n'est pas fondée.

TRIPOLI.

Arrivée de troupes.

Tripoli, 15 septembre.—Un vaisseau de guerre turc est arrivé ici le 6 portant trois batteries d'artillerie et 2,000 hommes de troupe.

A tous ceux que ceci peut intéresser

Ceci est pour certifier que j'ai examiné la Bande Impériale du Prof. J. Y. Egan et je crois qu'elle opérera tout ce que l'inventeur en dit.

Le prof. J. Y. Egan et sa Bande IMPERIAL.

Le Prof. Egan a fait une étude spéciale de la rupture, et ses talents distingués ont été couronnés de succès.

BENJ. F. GRAFTON... STORY B. LADD HALBERT E. PAINE. Ci-devant Commissaire des Patentes PATENTES

PAINE, GRAFTON & LADD, Procureurs et Solliciteurs de Patentes Américaines et Etrangères.

5e ANNEE L'ALBUM DES FAMILLES. (Remplaçant le Foyer Domestique) Revue Littéraire, Historique, Artistique et Biographique.

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et cela par le 1er de chaque mois.

UN MORCEAU DE MUSIQUE CHAQUE MOIS.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'un abonnement.

UN MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT.

L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 p. cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE (paroles françaises et anglaises)

ACCOMPAGNEMENT DE PIANOS. Relié très-bien en drap bleu et or—Prix \$1.50 en brochure—Prix \$1.00.

SOMMAIRE.

Oh voulez-vous aller—L'ange gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon roi!

R. MORGAN, 29, rue la Fabrique Québec Agent de Gros pour l'Éditeur Trois-Rivières, 3 mars 1880.

LE MEILLEUR PAPIER ESSAYEZ-LE!! MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉ 36 ANS. LE SCIENTIFIC AMERICAN.

LE SCIENTIFIC AMERICAN est un grand Papier Nouvelles Hebdomadaire de Première Classe, contenant seize pages, imprimé dans le plus beau style, abondamment illustré de splendides gravures, représentant les inventions les plus nouvelles et les plus récentes progrès dans les Arts et Sciences, comprenant des Faits Nouveaux et Intéressants en Agriculture, Horticulture, Vie Domestique, Hygiène, Progrès Médicaux, Science Sociale, Histoire Naturelle, Géologie, Astronomie. Des écrits pratiques de la plus haute valeur, par d'éminents écrivains dans tous les départements de la Science, se liront dans le Scientific American.

Prix \$3.20 par année, \$1.00 six mois, compris frais de port. E-compte aux Agents. Dix cents pour une seule copie. Vendu par tous les Commerçants de Nouvelles. Envois sur ordre par la Poste à MUNN & CO., Éditeurs 37 Park Row, New-York.

CATARRHE.

Catarrhe de 25 ans guéri par le remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Obstructions dans la Gorge menaçant de l'étouffement, mal de Tête, douleurs dans les Épaules dans le Dos et les Reins, et Prostration complète du système, guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe.

Glace ! Glace !

Le sousigné est prêt à recevoir des ordres pour la saison prochaine. Il garantit fournir à ses pratiques de la

GLACE DE PREMIERE QUALITE REGULIEREMENT A DOMICILE.

Prix : Pour la saison 2, issant le 1er Octobre \$5.00, dont \$2.50 payable dans la première semaine de la distribution et \$2.50 dans la première semaine d'août.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

Les Machines à coudre de WHEELER & WILSON ont obtenu à cette exposition LE SEUL GRAND PRIX ET UNE MEDAILLE D'OR.

ADRESSES D'AFFAIRES

J. M. DESILETS AVOCAT, (Ci-devant Magistrat de District) TROIS-RIVIERES. Bureau : Rue St. Joseph, No 28; Résidence : Rue Notre-Dame (Est) No 95 CONSULTATIONS : Au bureau, de 9 heures A. M. à 5 heures P. M. A Domicile, de 7 à 9 h. P. M. 6 Septembre, 1878.

NARCISSE GRENIER, AVOCAT No. 31 Rue Des Champs. En face du Palais de Justice TROIS-RIVIERES.

HEURES DE BUREAU.—De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. 2 février 1880.

JOSEPH EDOUARD GENEST, AVOCAT. ARTHUR T. GENEST ARPEUTEUR, Bureau : No. 19 Rue des Champs Trois-Rivières, 30 janvier 1879

A. L. DESAULNIERS, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Hert. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

H. G. MALHOT, AVOCAT, Bureau : rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

R. S. COOKE, AVOCAT. Bureau : Rue St. Joseph Trois-Rivières, 1er Mai 1880.

GERVAIS & GERIN, AVOCATS, Bureau : rue St. Joseph, maison de M. Duoulin, ancien bureau de la banque du Haut-Canada Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

P. A. BOUDREAU, AVOCAT, Bureau et Résidence, rue Bonaventure, près de l'Eglise paroissiale.

BRUNELLE & DUGRE AVOCATS, Bureau : No. 19 Rue du Platon] Trois-Rivières, 25 Juillet 1879

TURCOTE & PAQUIN, AVOCATS. Bureau : Rue des Champs, en face du Palais de Justice. MM. Turcote & Paquin suivront régulièrement le Circuit de la Rivière-du-Loup. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

CLAIR & HONAN, AVOCATS Bureau : Rue des Champs Trois-Rivières, 1er Mai 1880

J. F. V. BUREAU, AVOCAT. Bureau : rue des champs, en face du Palais de Justice. Trois-Rivières, 1er mai 1877

S. DELOTTINVILLE, AVOCAT Bureau : Rue Bonaventure No. 8. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

P. N. MARTEL, AVOCAT Bureau et résidence, rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er mai, 1877.

ALEXIS J. DESAULNIERS AVOCAT. Rivière-du-Loup, 1er mai 1877.

DR. GERVAIS, Bureau : rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

DR. H. THIENEN, Bureau Rue St. Pierre No. 33, Maison de pension de M. Dénéchaud. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

JOHN BOURGEOIS Arpenteur et Ingénieur Civil Bureau No. 8 RUE CRAIG, Visible de 8 heures. A. M. à 6 heures, P. M. Résidence PRIVÉ, No. 24 RUE ROYALE Mars 1880.—lan

ADRESSES D'AFFAIRES

HECTOR TREPANIER, NOTAIRE, Bureau : No 10 Rue Craig. Trois-Rivières, 16 Février 1881.

GEORGE E. HART, NOTAIRE. Bureau : rue du Platon, Trois-Rivières, 1er mai 1877.

G. B. HOULISTON & CIE., COURTIERS, Bureau : Rue du Platon Trois-Rivières, 1er mai 1877

GODFROY LASSALLE, Percepteur du Revenu pour le Gouvernement Local. Bureau : rue des Champs. Trois-Rivières, 1er mai 1877

GEORGE BALZER, Importateur et Commissionnaire, coin des rues Notre-Dame et Alexandre No. 132 Trois-Rivières, 1er mai 1877.

BISMARCK RESTAURANT TRICOLORE No. 4 RUE BADEAUX

M. JEAN-BAPTISTE TROTTIER alias BISMARCK à l'honneur d'informer les citoyens de Trois-Rivières, qu'il vient d'ouvrir un restaurant au No. 4, Rue Badeaux, dans le sous-sol de la maison de M. Michel Caron, endroit agréable occupé par M. Marchand. On pourra avoir des repas à toutes heures de la journée et de la nuit. Le dîner ne coûte que \$0.15.

LE 'HOUSEHOLD JOURNAL'

Publié mensuellement à raison d'une page (1.00) par année. C'est le journal publié à meilleur marché et qui est le plus populaire en Canada.

On donne 4 beaux Chromos de 12-16 à chaque abonné. Nous accordons de bons termes aux agents. Envoyez un timbre postal de 3 cents pour vous procurer notre Catalogue. JAMES LEE and Co., Propriétaires Montréal, Québec, P. P. Boîte 1120.

Bureau de Poste DE TROIS-RIVIERES 8 Décembre 1880.

Table with columns: MALLES, ARRIVÉE, CLOTURE. Rows include: PAR CHEMIN DU NORD, Section Ouest; Montréal et Ouest; Yamachiche; Rivière-du-Loup; Maskinongé, Perthier et Soré; MALLE DE NEUF; Québec, Montréal et Ottawa; PAR GRAND-TRONC; Etats-Unis; St. Grégoire; Nicolet; La Baie; Arthabaska; Les Cantons de l'Est; PAR CHEMIN DU NORD, Section Est; Québec et Est; Batiscan; Champlain; Ste Anne de la Pé-rade etc. etc.; PAR TERRE; Bécancourt; Gentilly; St Pierre les Bécques; St Jean D. C. et la rive sud; St. Maurice; Ste Geneviève; St Narcisse; St Etienne; Chavengon; Valmont; Les malles pour l'Europe ferment le vendredi à 5.30 P. M.; Les lettres enregistrées doivent être mallees 15 minutes avant le départ de chaque malle; C. K. OGDEN, Maître de Poste, Trois-Rivières, 5 Décembre 1880.

IMPRIMERIE -DU-

'CONSTITUTIONNEL' NO. 10 RUE CRAIG NO. 10

On exécutera à cet établissement, avec la plus grande ponctualité, les ouvrages de ville, en différentes couleurs et dans le style le plus élégant tels que : TETES DE COMPTES, MEMORANDUMS, CARTES D'AFFAIRES, ET DE VISITE, BILLETS PROMISSOIRES, ENVELOPPES, CATALOGUES, LISTES DE PRIX, PROGRAMMES, CIRCULAIRES, AFFICHES, PLACARDS LETTRES FUNERAIRES, &c., &c.

Pour Avocats : BLANCS DE SOMMATION, DE MANDE DE PLAIDoyer, FIAT, COMPARUTION, DECLARATION SUR BILLETS, DECLARATION SUR COMPTE, DECLARATION ACTE HYPOTHEQUE, SUBPOENA, AFFIDAVIT, INSCRIPTION, INVENTAIRE DE PRODUCTION.

Pour Notaires : BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRAT DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRÊT APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

Pour Huissiers : BLANCS DE PROCES VERBAUX DE SAISIE, BLANCS D'AVIS ETC, ETC. Les ordres envoyés par écrit recevront toute attention et seront exécutés sans délai,